

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

1914 ! Année terrible d'où
datent nos épreuves

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Michberth, qui compte plus de 3300 titres à ce jour. « Quel effort faut-il faire pour évoquer ces heures lourdes ? Je vois l'anxiété peinte sur tous les visages, je devine l'inquiétude qui ronge tous les coeurs, je vois les malheurs d'hier se dresser à nouveau, comme s'ils voulaient se défendre de l'oubli. 1914 ! Année terrible d'où datent nos épreuves. Pourrai-je jamais remuer ces larmes anciennes et ces sanglots pour en faire un livre de souvenir ? Voici Compiègne si calme dans sa vie tranquille. Voici l'animation paisible de ses habitants, la quiétude de ses bourgeois, l'orgueil de sa garnison, l'élégance des

Bientôt réédité

Compiègne pendant la guerre (1914-1918)

par J.-Robert Lefèvre

Le théâtre d'événements majeurs de l'histoire

Au confluent de l'Aisne et de l'Oise, Compiègne, ville royale et impériale, fut le théâtre d'événements majeurs de l'histoire. De son riche passé, la cité conserve son palais impérial, son hôtel de ville, ses églises et ses musées. Du 5 avril 1917 au 25 mars 1918, le général Pétain installa au château son quartier général où se tinrent plusieurs conférences interalliées. À l'issue des offensives alliées de l'été 1918, le maréchal Foch, commandant en chef du front de l'Ouest,

chercha un lieu pour mener la négociation d'armistice qui semblait se profiler. Le site devait pouvoir accueillir son train et celui de la délégation allemande et assurer « le calme, le silence, l'isolement, le respect de l'adversaire vaincu ». Sur proposition de l'état-major, le choix de la petite gare de Rethondes fut validé par le maréchal Foch. La clairière fut rapidement et sommairement aménagée pour que les trains puissent stationner et se croiser. Les négociations débutèrent le 8 novembre et le 11 novembre à 5 heures 15 du matin, l'armistice fut signé dans le wagon-salon de Foch. Le 11 novembre 1927, en présence de tous les officiers alliés présents lors de la signature, le wagon revint officiellement dans la clairière.



avenues, l'ancienne vie, enfin, du bon temps d'autrefois. Comme notre siècle a marché vite ! Déjà nous ne reconnaissons plus notre ville et il était utile d'esquisser le décor avant que d'en décrire le bouleversement. C'est au-dessus de cela que planait le malheur. Le tocsin de la mobilisation générale demeurera dans toutes les mémoires. L'événement, prévu depuis quelques jours, frappe cependant des oreilles surprises qui ne peuvent croire à ce qu'elles redoutaient. Seul, un miracle pouvait arrêter le conflit : il ne s'est pas produit. »

La chute du zeppelin L-39

L'ouvrage commence par les événements de 1914, avec l'affichage de l'ordre de mobilisation, l'organisation des départs, le concert du 54^e d'infanterie deux jours auparavant, la mise en place des hôpitaux et de toute l'organisation du temps de guerre, l'arrivée des premiers réfugiés, le mouvement des troupes et les offensives. L'auteur évoque l'isolement de la ville, le passage de convois allemands, les contributions de guerre, l'installation du commandant Sabbath, le départ des Allemands, l'évacuation des villages alentour, les bombardements, le nouveau visage de Compiègne. L'année 1915 présente les relations entre le civil et le militaire, le ravitaillement des troupes, la présence régulière des membres de l'état-major, les bombardements par les zeppelins, la visite de la princesse héritière de Grèce, les séances récréatives pour les éclopés, le séjour de Raymond Poincaré, la limitation de l'accès de la ville, une accalmie avant le bombardement du 30 juillet 1915, la fierté que Georges Guynemer soit natif de Compiègne, le mouvement des troupes françaises, le bombardement de la gare lors de l'arrivée d'un convoi de ravitaillement, l'hôpital des Sablons. L'année 1916, « l'année de Verdun », comporte moins de faits saillants hormis la sévérité des mesures prises à partir du mois d'octobre, les différentes formations sanitaires, les dames anglaises. L'année 1917 est surtout marquée par la chute du zeppelin L-39 le 17 mars, le recul du front accompagné de l'arrêt des attaques de la ville et l'installation du grand quartier général. Elle se termine avec la disparition de Guynemer. L'année 1918 débute avec le bombardement du Palais le 16 février et s'achève au son du tocsin le 11 novembre. L'auteur évoque également l'aménagement de la clairière de Rethondes en 1922 et complète son ouvrage avec la liste des 469 enfants de Compiègne morts au champ d'honneur.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3307 TITRES**

**108 TITRES
SUR L'OISE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

COMPIÈGNE PENDANT LA GUERRE (1914-1918)

Lorsque le 1^{er} août 1914, le tocsin de la mobilisation générale retentit, la foule, électrisée, dans un sursaut magnifique de patriotisme accueille la nouvelle presque avec soulagement. L'égalité s'est subitement faite ; tous les hommes se retrouvent des hommes sans distinction. Les adversaires se réconcilient « car les cœurs battent à l'unisson avec les clochers de la France ». En trois jours toute l'organisation du temps de guerre est mise sur pied. Le 6 août, 880 lits d'hôpitaux sont disponibles, répartis dans sept établissements. Le défilé des trains de troupes composés de 40 à 50 wagons ne cesse ni de jour ni de nuit. Bientôt les convois de canons et de caissons leur succèdent. Puis, dans la nuit du 6 au 7 août, un service de secours se met en place en toute urgence pour accueillir 1500 réfugiés de Verdun. Les transports de troupe s'accroissent encore davantage et dorénavant « les moustaches sont grises », car on transporte surtout de la réserve. Le ravitaillement devient très vite un problème difficile à résoudre. Un parc à bétail est établi sur le champ de course où des soldats improvisés bouviers assurent la distribution quotidienne. Le 27 août, les premiers blessés anglais et français descendent d'un train militaire et sont hospitalisés à la Compassion. Les nouvelles sont inquiétantes. La bataille de Charleroi se termine sur un succès des Allemands et le drame de l'invasion s'amplifie terriblement. Un grand nombre de personnes préparent un départ précipité. Les adjoints font alors afficher à l'hôtel de ville des paroles de réconfort les exhortant à ne pas aller « grossir la masse des malheureux émigrants de la région du Nord pour augmenter la misère des populations des autres villes et accroître [leur] détresse ». À la fin de l'année 1914, Compiègne a perdu son cachet d'antan. Beaucoup de Compiégnois se sont installés provisoirement ailleurs ; les propriétés des Avenues sont fermées et les réfugiés s'entassent dans les locaux communaux ; la garnison si glorieuse est remplacée par d'anonymes troupes de passage. Les 26 bombes tombées sur la ville en cette première année de guerre n'ont atteint personne. En 1915, la stabilisation de la ligne de front fait de Compiègne une ville de l'arrière. Le coup d'œil sur l'envers du décor devient alors saisissant. « Les allées et venues des autos, le développement inattendu du commerce donnent à l'observateur superficiel une impression de vie facile dans une villégiature à la mode ». Cependant, la voix du canon accompagne maintenant les moindres gestes de l'existence.

Rédition du livre intitulé *Compiègne pendant la Guerre (1914-1918)*, paru en 1926.

Réf. 1766-3310. Format : 20 X 30. 286 pages. Prix : 45 € Parution : mai 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2014
1766-3310

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | |

Signature (obligatoire):

.....

Date:/..../201..

Je commande « **COMPIÈGNE PENDANT LA GUERRE (1914-1918)** » :

..... ex. au prix de 45 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.